

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LAWRENCE WEINER
APRÈS ICI & LÀ

2 septembre – 7 octobre 2023

Vernissage : samedi 2 septembre de 18h à 20h

« Mon travail, ma vie, a consisté à fabriquer un objet spécifique sans forme spécifique, capable de passer d'une culture à une autre sans être exotique. Aucune interprétation, aucune lecture de l'œuvre, n'est meilleure qu'une autre parce qu'elle s'intègre dans un schéma logique dans notre vie » – Lawrence Weiner, 2012

La Galerie Marian Goodman a le plaisir d'annoncer APRÈS ICI & LÀ, une exposition de Lawrence Weiner du 2 septembre au 7 octobre 2023. Il s'agit de la première exposition en France de l'artiste américain de renommée internationale depuis son décès en décembre 2021. Lawrence Weiner - qui se considérait comme un matérialiste et décrivait son art comme de la sculpture - utilisait le langage comme matériau principal de ses œuvres constituées de « langage + les matériaux mentionnés ». Un événement en hommage à l'artiste, organisé par la commissaire d'exposition Béatrice Gross, se tiendra à la galerie jeudi 28 septembre à 18h30 (Entrée libre sur réservation parisrsvp@mariangoodman.com).

À la galerie principale, nous présentons trois œuvres conçues entre 2000 et 2014 tandis qu'une sélection d'entretiens vidéo avec Lawrence Weiner, réalisés en grande partie en français, est diffusée dans notre espace du 66 rue du Temple. Ces documents d'archives, qui soulignent la relation étroite de l'artiste avec la France au cours des dernières décennies, le montrent engagé dans de vastes discussions philosophiques sur sa vie et son œuvre, toutes deux inextricablement liées. Si Lawrence Weiner et le commissaire Bernard Blistène discutent d'aspects personnels et professionnels de son travail, d'autres vidéos évoquent des expositions telles que celle organisée en 1993 par Jean-Louis Mauban au Nouveau Musée - Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, l'exposition légendaire de 1989 « Magiciens de la terre » organisée par Jean-Hubert Martin, ou encore de son œuvre *in situ* commandée pour la Médiathèque de Troyes, sur l'invitation des architectes Dominique Lyon et Pierre du Besset en 2002.

Lawrence Weiner, qui avait la faculté de parler plusieurs langues, a traduit son travail afin de le rendre accessible à différentes cultures, appréciant le défi que représentait la réalisation d'expositions dans le monde entier. Il s'efforçait d'éliminer les obstacles entravant la rencontre avec son œuvre. Selon lui, l'art était « une chose que les êtres humains fabriquent pour être présentée aux autres, afin de comprendre leur place dans le monde ». Il considérait son art comme un engagement social avec les spectateurs·rices, participant activement à la création du sens et pas seulement à son interprétation. La structure de son œuvre, le choix des mots et des temps, sont délibérément dépourvus de métaphores afin que chacun·e puisse trouver ce que l'artiste appelait sa propre « utilisation » de l'œuvre. Dans l'une de ses dernières interviews, il a commenté la nature péripatétique de sa *praxis* (terme qu'il préférait à celui, plus courant, de pratique) et la manière dont son art se déplaçait d'un site à l'autre, d'un pays à l'autre, concluant que ce qu'il présentait devait être « compréhensible dans le contexte du lieu où il était présenté... Les gens ne sont pas obligés d'être d'accord, ils ne sont pas obligés d'aimer, ils ne sont pas obligés d'en avoir l'usage,

mais il faut que ce soit compréhensible ». A travers son travail, Lawrence Weiner pensait créer des points de connexion et des opportunités de dialogue susceptibles d'entraîner une transformation ou un changement.

Lawrence Weiner (1942-2021) est né à New York. Il a vécu et travaillé à New York et à Amsterdam, aux Pays-Bas.

L'AmorePacific Museum of Art (APMA) à Séoul en Corée du Sud présente une exposition importante de son œuvre à partir du 31 août 2023. Il s'agit de sa première exposition muséale en Asie. Au cours de la dernière décennie, des expositions individuelles ont été organisées à l'échelle internationale dans les lieux suivants : Holstebro Kunstmuseum au Danemark (2021) ; Fundación Casa Wabi à Oaxaca au Mexique (2020) ; Museo Nivola à Orani en Italie (2019) ; Milwaukee Art Museum aux Etats-Unis (2017) ; Kunsthaus Bregenz en Autriche (2016) ; Blenheim Art Foundation au Royaume-Uni (2015) ; South London Gallery au Royaume-Uni (2014) ; Villa Panza à Varese en Italie (2013) ; Museu d'Art Contemporani de Barcelona en Espagne (2013) ; Stedelijk Museum à Amsterdam (2013) et le Jewish Museum à New York (2012). La rétrospective AS FAR AS THE EYE CAN SEE a été présentée successivement au Whitney Museum de New York, au Museum of Contemporary Art de Los Angeles et au K21 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen de Düsseldorf (2007-2009).

Lawrence Weiner a reçu de nombreux prix, notamment le Prix Oskar-Kokoschka, Autriche (2022) ; le Prix Wolf, Israël (2017) ; le Prix Aspen pour l'art (2017) ; le Prix de la Fondation Roswitha Haftmann, Zurich (2015) ; le doctorat honorifique du Graduate Center, New York (2013) ; la Médaille Skowhegan pour la peinture/l'art conceptuel, Maine (1999) ; le Prix Wolfgang Hahn, Musée Ludwig, Cologne (1995) ; la Bourse Guggenheim, New York (1994) ; le Prix Arthur Kopcke, Arthur Kopcke Memorial Fund, Copenhague (1991) ; la Bourse National Endowment for the Arts, Washington, D. C., (1983) ; le Stichting De Appel, Amsterdam, et State Film Board of the Netherlands, Production of Film Award, (1982) ; le National Endowment for the Arts Fellowship, Washington, D.C., (1976) ; le 72nd American Exhibition Prize, Art Institute of Chicago, Illinois (1976), et le DAAD, Berlin (1975-1976).

En France, Weiner a exposé son travail dès son arrivée à Paris, en tant qu'artiste touriste au milieu des années 1960. Plus tard, dans les années 1980, il a été invité à exposer d'abord au Consortium de Dijon, puis au Musée d'art contemporain de Lyon, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ainsi qu'au Magasin-Centre d'art contemporain de Grenoble. En 1990, il présente une rétrospective au Nouveau Musée-Institut d'art contemporain de Villeurbanne, suivie de deux expositions personnelles en 1991 puis en 1992 au Musée d'art contemporain de Bordeaux (CAPC). Plus récemment, en 2012 la Collection Lambert à Avignon et en 2020 la Fondation Venet au Mouy ont présenté chacune une exposition personnelle. Plusieurs commandes publiques en France ont été passées à Lawrence Weiner, en témoignent les œuvres installées de façon permanente sur la place Mendès-France à Villeurbanne (1990), au port du canal de Chagny (1995) (dédié personnellement par Weiner à Jean Genet), au Jardin des Tuileries à Paris (2000) ou encore à la Médiathèque Jacques Chirac à Troyes (2002).

Contact presse : Raphaële Coutant Raphael@mariangoodman.com ou +33 (0)1 48 04 70 52